

sere Bedarf an gemieteten Räumlichkeiten und das teuerungsbedingte Ansteigen der Mietzinse verursachen Mehrkosten.

Ein grosser Teil des Zusatzkredits ist für die Bauteuerung erforderlich. Der Kostenvoranschlag, welcher der Botschaft vom 17. Februar 1988 zugrunde liegt, beruht auf dem Zürcher Wohnbaukostenindex vom April 1987 (139,6 Punkte; 1977 = 100 Punkte). Am 1. April 1991 betrug der Index 176,9 Punkte. Die mutmassliche Teuerung bis zum Bauende, d. h. bis 1994, ist mit jährlich 4,5 Prozent angenommen worden. Die Kommission betrachtet diese Annahme als etwas willkürlich. Aufgrund dieser Berechnung würden 7 Millionen Franken Mehrkosten ausgewiesen. Dank straffer Projektführung und Einsparungen im Tiefbaubereich werden aber 5,8 Millionen ausreichen.

Die Kommission für öffentliche Bauten ist der Ansicht, dass in unbestrittenen Fällen, wie bei diesem Vorhaben, der Bundesrat selbst den Kredit für die teuerungsbedingten Mehrkosten bewilligen können soll.

Es darf im Zusammenhang mit den Bauvorhaben der Alkoholverwaltung erwähnt werden, dass die Wohnliegenschaften, die der Alkoholverwaltung gehören und heute als Büros genutzt werden, nach Abschluss der Bauarbeiten verkauft und für Wohnzwecke genutzt werden sollen. Ein Teil der Baukosten kann damit wieder kompensiert werden.

M. Uhlmann présente au nom de la commission le rapport écrit suivant:

Par un arrêté fédéral du 5 octobre 1988, les conseils législatifs ont accordé un crédit d'engagement de 22,8 millions de francs afin de construire un bâtiment complémentaire et d'entreprendre la rénovation intérieure du bâtiment de style 1900 de la Régie fédérale des alcools situé à Berne.

Les travaux ont commencé au milieu de l'année 1990 et avancent conformément à la planification établie. Il apparaît cependant que le crédit consenti ne suffira pas; les coûts globaux jusqu'à l'achèvement des travaux en décembre 1994 sont estimés à 31,1 millions de francs. C'est la raison pour laquelle le Conseil fédéral requiert l'autorisation pour l'octroi d'un crédit additionnel de 8,3 millions de francs.

La majorité des coûts supplémentaires est liée au renchérissement. Une partie est toutefois constituée par des frais supplémentaires parce qu'entretemps il s'est avéré nécessaire de louer davantage de locaux de travail que prévu. En cours d'élaboration de la planification détaillée, il est apparu qu'il y avait lieu de procéder à deux modifications impliquant des conséquences du point de vue des coûts:

- 100 places de travail, au lieu des 60 à 80 prévues, ont été temporairement réparties dans des locaux loués;
- pendant les travaux de rénovation prévus à l'intérieur de l'immeuble de style 1900, soit de juin 1993 à décembre 1994, les places de travail sont intégralement réparties dans le nouveau bâtiment complémentaire. Par conséquent, les locaux devront être loués pour une période plus longue. A l'origine, il était prévu que pendant les travaux, la moitié des places de travail demeure dans le bâtiment «Jugendstil», ce qui aurait considérablement entravé aussi bien les travaux de rénovation que le cours normal des activités de la Régie des alcools. La nécessité de louer un nombre important de locaux ainsi que l'augmentation des loyers due au renchérissement ont engendré des frais supplémentaires.

Une grande partie du crédit additionnel est nécessitée par le renchérissement dans le secteur de la construction. Le devis, sur lequel se fonde le message du 17 février 1988, est basé sur l'indice zurichois du coût de la construction d'avril 1987 (139,6 points, base de 1977 = 100 points). Au 1er avril 1991, l'index atteignait 176,9 points. Le taux présumé du renchérissement dans le secteur de la construction, à compter du 1er avril 1991 jusqu'à la fin des travaux prévue pour 1994, a été estimé à 4,5 pour cent par année. La commission considère que cette estimation est quelque peu arbitraire. Sur la base de ce calcul, 7 millions de francs de frais supplémentaires ont été imputés. Grâce cependant à une conduite accélérée du projet et à des économies réalisées dans le secteur des travaux publics, 5,8 millions suffiront.

La Commission des constructions publiques est de l'avis que dans des cas incontestés comme celui-ci, il appartient au Conseil fédéral de pouvoir accorder le crédit pour les frais supplémentaires dus au renchérissement.

Il y a lieu de mentionner que, en relation avec le projet de construction de la Régie des alcools, les logements dont elle est la propriété et qui servent actuellement de bureaux, seront vendus après l'achèvement des travaux et doivent retrouver un usage d'habitation. Une partie des coûts de construction pourra ainsi être compensée.

Antrag der Kommission

Die Kommission beantragt einstimmig, auf die Vorlage einzutreten und den Zusatzkredit zu bewilligen.

Proposition de la commission

La commission propose à l'unanimité d'entrer en matière et d'accorder le crédit additionnel demandé.

Uhlmann, Berichterstatter: Sie haben einen schriftlichen Bericht erhalten. Ich gehe davon aus, dass Sie diesen studiert haben. Sollten Sie ihn jedoch nicht studiert oder gelesen haben, kann ich Ihnen versichern, dass Sie trotzdem zustimmen können. Ich verzichte auf weitere Ausführungen.

Eintreten wird ohne Gegenantrag beschlossen

Le conseil décide sans opposition d'entrer en matière

Gesamtberatung – Traitement global du projet

Titel und Ingress, Art. 1, 2

Titre et préambule, art. 1, 2

Gesamtabstimmung – Vote sur l'ensemble

Für Annahme des Entwurfes

27 Stimmen
(Einstimmigkeit)

An den Bundesrat – Au Conseil fédéral

92.007

Doppelbesteuerung. Abkommen mit Bulgarien

Double imposition. Convention avec la Bulgarie

Botschaft und Beschlussentwurf vom 22. Januar 1992 (BBl II 1482)
Message et projet d'arrêté du 22 janvier 1992 (FF II 1461)

Herr **Cavelty** unterbreitet im Namen der Kommission den folgenden schriftlichen Bericht:

Die politischen Aenderungen in Osteuropa haben es auch Bulgarien ermöglicht, sich grundlegend zu öffnen. Anfang 1989 revidierte das Land seine Wirtschaftsgesetzgebung tiefgreifend, was für westliche Investoren zu einer entscheidenden Verbesserung ihrer wirtschaftlichen Betätigungsmöglichkeiten führte. Auf Begehren Bulgariens fanden 1989 die ersten technischen Vorgespräche im Hinblick auf den Abschluss eines Doppelbesteuerungsabkommens statt. Dieses wurde im Oktober 1991 unterzeichnet.

Das Abkommen bietet – neben der Beseitigung der Doppelbesteuerung – den in Bulgarien tätigen Firmen einen gewissen steuerlichen Schutz, begünstigt neue schweizerische Investitionen und verhindert steuerlich bedingte Wettbewerbsnachteile der schweizerischen Unternehmen gegenüber ihren Konkurrenten aus anderen westlichen Industriestaaten.

Das Abkommen folgt weitgehend dem OECD-Musterabkom-

men und der schweizerischen Vertragspraxis und fügt sich in die bundesrätliche Politik der verstärkten Zusammenarbeit mit den osteuropäischen Staaten ein.

Die Kantone und interessierten Wirtschaftskreise haben den Abschluss des Abkommens gutgeheissen.

Die wichtigsten Bestimmungen des Abkommens

– Geltungsbereich: Das Abkommen gilt für die Steuern vom Einkommen und Vermögen mit Ausnahme der an der Quelle erhobenen Steuern von Lotteriegewinnen.

– Dividenden: Die Steuer zugunsten des Quellenstaates beträgt 5 Prozent (Beteiligungen) bzw. 15 Prozent (Streubesitz).

– Zinsen: Die Steuer zugunsten des Quellenstaates ist auf 10 Prozent begrenzt. Zinsen bei Kreditverkäufen sowie auf Bankdarlehen unterliegen jedoch keiner Quellensteuer.

– Lizenzgebühren: Lizenzgebühren können nur im Wohnsitzstaat des Empfängers besteuert werden.

– Vermeidung der Doppelbesteuerung: Bulgarien und die Schweiz vermeiden die Doppelbesteuerung durch Steuerbefreiung. Die Anwendung des Gesamtsatzes bleibt vorbehalten. Bulgarien befreit auch schweizerische Dividenden. Für Zinsen gewährt Bulgarien die im internen Recht vorgesehene Steueranrechnung. Die Schweiz wendet bezüglich Dividenden und Zinsen die pauschale Steueranrechnung an.

– Finanzielle Auswirkungen: Für die Schweiz ergeben sich Einbussen insbesondere durch die teilweise Rückerstattung der Verrechnungssteuer und die vollständige oder teilweise Anrechnung der von Bulgarien auf Dividenden und Zinsen erhobenen Quellensteuer. Diese Einbussen werden aufgrund der unbedeutenden bulgarischen Investitionen in der Schweiz gering sein. Hingegen werden die schweizerischen Fiskalen durch die 1967 eingeführte pauschale Steueranrechnung belastet. Das Ausmass dieser Belastungen kann mangels geeigneter Unterlagen nicht geschätzt werden. Den steuerlichen Auswirkungen sind andererseits die beträchtlichen Vorteile gegenüberzustellen, die sich für die schweizerische Wirtschaft aus der Förderung des Handels und der Erleichterung der Investitionen in Bulgarien ergeben.

M. Cavelty présente au nom de la commission le rapport écrit suivant:

L'évolution politique en Europe de l'Est a conduit à une ouverture généralisée en Bulgarie également. Au début de 1989, ce pays a soumis sa législation d'ordre économique à une révision en profondeur; les possibilités d'action des investisseurs occidentaux s'en sont trouvées considérablement améliorées sur le plan économique. A la demande de la Bulgarie, les premiers pourparlers ont eu lieu en 1989, les thèmes abordés portant alors sur des aspects techniques; les négociations se sont achevées en octobre 1991 par la signature d'une convention de double imposition.

Outre la suppression de la double imposition, cette convention confère une certaine protection fiscale aux firmes qui y exercent leur activité. De plus, elle favorise de nouveaux investissements suisses et contribue à ce que les entreprises helvétiques ne subissent pas de désavantages dus à la concurrence d'autres Etats industrialisés.

La présente convention suit, dans une large mesure, le modèle de convention de l'OCDE et la pratique de la Suisse en matière de conventions; elle s'inscrit dans le cadre de la coopération renforcée avec les pays d'Europe de l'Est, voulue par le Conseil fédéral.

Les cantons et milieux économiques intéressés ont donné leur aval à la conclusion de cette convention.

Les dispositions les plus importantes de la convention

– Champ d'application: la convention s'applique aux impôts sur le revenu et la fortune, à l'exception de l'impôt à la source prélevé sur les gains faits dans les loteries.

– Dividendes: l'impôt payé à l'Etat de la source est respectivement de 5 pour cent (participations) et de 15 pour cent (portefeuille).

– Intérêts: l'impôt payé à l'Etat de la source est limité à 10 pour cent. Les intérêts payés en liaison avec les ventes à crédit et sur les prêts consentis par un établissement bancaire ne sont cependant pas soumis à l'impôt à la source.

– *Redevances*: les redevances ne peuvent être imposées que dans l'Etat où le destinataire est domicilié.

– *Elimination des doubles impositions*: aussi bien la Suisse que la Bulgarie éliminent la double imposition par le biais de l'exemption fiscale. L'application du taux intégral reste réservée. La Bulgarie exempte également les dividendes suisses. En ce qui concerne les intérêts, la Bulgarie accorde l'imputation de l'impôt prévue par le droit interne. Pour les dividendes et intérêts, la Suisse applique l'imputation forfaitaire d'impôt.

– *Conséquences financières*: pour la Suisse, des pertes de ressources fiscales sont dues surtout au remboursement partiel de l'impôt anticipé et à l'imputation intégrale ou partielle de l'impôt perçu à la source en Bulgarie sur les dividendes et intérêts. Du moment que les investissements bulgares en Suisse sont insignifiants, le manque à gagner ne devrait pas revêtir une grande importance. En revanche, l'imputation forfaitaire d'impôt introduite en 1967 grèvera les fiscs suisses, dans une mesure qui ne peut toutefois être estimée, faute de statistiques appropriées. On peut opposer à ces effets d'ordre fiscal les avantages considérables que l'économie suisse retirera de la promotion du commerce en Bulgarie et des facilités octroyées en matière d'investissements dans ce pays.

Antrag der Kommission

Die einstimmige Kommission beantragt Ihnen, auf die Vorlage einzutreten und dem Bundesbeschluss über ein Doppelbesteuerungsabkommen mit Bulgarien zuzustimmen.

Proposition de la commission

La commission unanime vous propose d'entrer en matière et d'approuver l'arrêté fédéral approuvant une convention de double imposition avec la Bulgarie.

Cavelty, Berichterstatter: Angesichts der fortgeschrittenen Zeit verzichte ich auf mein halbstündiges Referat und beantrage Eintreten und Zustimmung.

Eintreten wird ohne Gegenantrag beschlossen

Le conseil décide sans opposition d'entrer en matière

Gesamtberatung – Traitement global du projet

Titel und Ingress, Art. 1, 2

Titre et préambule, art. 1, 2

Gesamtabstimmung – Vote sur l'ensemble

Für Annahme des Entwurfes

31 Stimmen
(Einstimmigkeit)

An den Nationalrat – Au Conseil national

92.014

Doppelbesteuerung. Abkommen mit Finnland

Double imposition. Convention avec la Finlande

Botschaft und Beschlussentwurf vom 12. Februar 1992 (BBl II 1510)
Message et projet d'arrêté du 12 février 1992 (FF II 1489)

Herr **Cavelty** unterbreitet im Namen der Kommission den folgenden schriftlichen Bericht:

Die Schweiz hat mit Finnland schon am 27. Dezember 1956 ein Doppelbesteuerungsabkommen abgeschlossen (es ist eines der ältesten Abkommen in diesem Bereich). Im Zusam-

Doppelbesteuerung. Abkommen mit Bulgarien

Double imposition. Convention avec la Bulgarie

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1992
Année	
Anno	
Band	III
Volume	
Volume	
Session	Sommersession
Session	Session d'été
Sessione	Sessione estiva
Rat	Ständerat
Conseil	Conseil des Etats
Consiglio	Consiglio degli Stati
Sitzung	06
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	92.007
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	10.06.1992 - 08:00
Date	
Data	
Seite	430-431
Page	
Pagina	
Ref. No	20 021 424

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.
Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.
Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.